

## Édito

Bienvenue en ce numéro 2 de septembre du Mag GEODE qui, doucement, prend ses marques. Septembre peut être vu comme une fin, ou un début. L'automne s'annonce et les températures descendent à mesure que s'écourte l'année, comme le début d'une fin. Mais c'est aussi la rentrée, nouveaux étudiant.es, nouveaux projets, nouvelles maquettes de master aussi, nouvelles perspectives de recherche, d'analyses, de résultats... nouveaux espoirs qui commencent. Il est temps de rentrer des vacances et/ou des campagnes de terrain. **Justement, parlons-en du terrain pour ce numéro 2, auquel nous consacrons la rubrique « Zoom sur ».** Il est sans doute l'âme de nos métiers et pas toujours facile d'expliquer au public qu'on pense d'abord avec les pieds, même chez les scientifiques. De Monod à Tesson, de Darwin à Pesquet, la réflexion et le savoir se bâtissent sur les routes, pas toujours bitumées. Avec un peu de chance, si la pandémie s'éloigne, **cet automne signe aussi (peut-être !) un retour à un fonctionnement presque normal de l'équipe et de l'institution** : possibilités de se réunir hors écrans interposés, enseignements en présentiel, engagement des missions à l'étranger laissées en stand-by depuis presque deux ans... Retour au terrain donc.

Dans tous les cas, une bien belle rentrée à toutes et à tous !

## Actu et Vie du Labo

**Assemblée générale du GEODE le 14 septembre 9h30/12h (amphi MDR2)**

\*

**Assemblée générale du Département de Géographie le 10 septembre 10h/12h**

\*

**Rentrée Master GAED M1 le 13 septembre, M2 le 14 septembre**



**Le séminaire annuel du Labex DRIIHM, organisé par l'OHM Pyrénées haut Vicdessos** (Didier GALOP et Émilie LERIGOLEUR), s'est déroulé à la Maison de la Recherche de Toulouse du 6 au 8 septembre.

Plus d'une vingtaine de communications, une session poster et près de 90 participant.es en présentiel, signe de la vitalité de la recherche retrouvée !

En savoir plus : [driihm2021.sciencesconf.org](http://driihm2021.sciencesconf.org)



## **(re)Bienvenu à Samuel CHALLÉAT !**

Il était chercheur associé au labo, le voilà désormais **chargé de recherche CNRS au GEODE** après avoir réussi le concours de CR dans la section 39. Né en 1982, il est docteur en géographie et ses travaux portent sur les différentes actions menées par les territoires pour préserver l'obscurité, valoriser l'environnement nocturne et lutter contre la pollution lumineuse. Il coordonne le Collectif RENOIR et vient de publier « Sauver la nuit » aux éditions Premier Parallèle



## **Bienvenue aussi à Christine HERVÉ !**

Généticienne d'origine, spécialiste de biologie moléculaire et cellulaire, Christine a passé 25 ans au LIPME (laboratoire des interactions plantes-microbes-environnement) avant de se réorienter vers les sciences sociales au sein de Dynafor (Écologie des paysages – INRAE). Elle rejoint désormais le GEODE en tant que chercheur CNRS sur les axes ED2-ECMS et DESTER du labo.

## **Bienvenue toujours à Florence FRÉCHOU !**

Venant du laboratoire Évolution & Diversité Biologique (EDB UMR 5174), Florence est arrivée au labo depuis le 26 août. Elle est en stage jusqu'à la fin de l'année, en support au service administratif et particulièrement sur la gestion financière, en appui à Caroline.



## **Et bienvenue enfin à Aleksandra KAPETANOVIC !**

Architecte de formation, originaire de l'Université de Belgrade, spécialiste de la valorisation et de la gestion du patrimoine architectural et culturel méditerranéen, Aleksandra rejoint le GEODE en tant qu'ingénieure contractuelle CNRS pour 2 ans dans le cadre du projet européen IRIS.

**Félicitations à Sylvie GUILLERME** pour son poste de Directrice de Recherche au CNRS !



**Recensement des besoins pour le plan formation de l'équipe.** N'oubliez pas d'envoyer vos demandes à Émilie Lerigoleur avant le 30 septembre

///

Merci de répondre à l'enquête en cours de Donatien Plénier (encadré par Léa Sébastien) sur le **bilan carbone du labo**



assets.thermofisher.com

**La plateforme GEODE rebaptisée PANGEME évolue** : d'ici la fin de l'année, la salle de sédimentologie à la MDR2 (RF104) se dotera d'un espace « sols » spécifiquement consacré au tamisage et aux analyses XRF (financements GEODE, UT2J et DIPEE)

**Conférence – Fête de la Science 2021 - Café des Sciences**  
Médiathèque de Tournefeuille, le samedi 09 octobre, de 15h30 à 17h, tout public :  
« **Les cartes peuvent-elles nous mentir ?** » par Franck VIDAL



**Vous souhaitez réaliser un film ? Un documentaire ? Vous avez déjà une idée précise de votre projet filmique ?**

Le CNRS Images, par le biais de la commission d'aide à la production de documentaires, vous propose aides et conseils. Une fiche « projet » est à déposer auprès de la commission avant le 01 octobre et la cellule Com du labo peut vous y aider...



**CNRS IMAGES**



**Au congrès Mondial sur la Conservation** à Marseille, du 3 au 9 septembre, Pablo DOMINGUEZ organise et anime la session : *Commons for Nature Conservation and Resilience of Local Communities*, et présentera l'exposition photographique dédiée. Celle-ci sera visible dans nos locaux au printemps prochain. [iucncongress2020.org](http://iucncongress2020.org) (congrès) et [cpm.osupytheas.fr](http://cpm.osupytheas.fr) (expo)

**3ème atelier de la Zone-Atelier PYGAR** : *"Interactions entre ressources naturelles et sociétés : quels enjeux pour la gestion et la valorisation des patrimoines naturels et culturels ?"*

Mardi 19 octobre de 9h30 à 17h00  
[pygar.omp.eu/](http://pygar.omp.eu/)



**AGENDA chargé pour la rentrée universitaire et les enseignements dans lesquels est impliquée l'équipe :**

- Nouvelle direction au Département de Géographie : Fabrice ESCAFFRE (LISST) et Anne PELTIER (GEODE)
- Démarrage de la nouvelle maquette du **Master GAED**
- Le parcours DYNEM du master GAED devient « **GEMO** » pour Gestion et évaluation des environnements montagnards
- Démarrage des nouvelles maquettes des masters **ESCam** et **IPAL** de l'IPEAT
- Ouverture d'un M1 sur le master **SIGMA**

# Rendez-vous



## Appel à communication : Colloque des didactiques de l'histoire, géographie, éducation à la citoyenneté

Soumission avant le 15 octobre : (source : Christine Vergnolle Mainar)  
didachg2022@univ-tlse2.fr



## Rencontres d'écologie du paysage

Rennes – 11/13 octobre (source : Florence Mazier)  
rep21.sciencesconf.org



## École thématique : Les données ouvertes en Sciences Environnementales

Strasbourg – 2/5 novembre (source : Emilie Lerigoleur)  
e-envir-21.sciencesconf.org



## Colloque de Prospectives de l'INEE

La Rochelle – 14/16 décembre (source : Sylvie Guillerme)  
prospectives21.sciencesconf.org



## Festival International du film d'Environnement - FReDD

Toulouse – 27 septembre / 03 octobre (source : Vanessa Py-Saragaglia)  
blogs.univ-tlse2.fr/fredd



## Séminaire de recherche en Écologie Politique : Nos forêts survivront-elles à « la transition » ?

Toulouse – 30 septembre (source : Philippe Béringuier)  
atecopol.hypotheses.org



## 32e Festival International de Géographie – « Le corps »

Saint-Dié-des-Vosges – 1/3 octobre (source Émilie Gil)  
fig.saint-die-des-vosges.fr

ATTENTION :  
À l'heure actuelle, sur la quasi-totalité des manifestations, colloques, rencontres scientifiques, le pass sanitaire est désormais obligatoire !!  
Renseignez-vous.



Zoom sur...

## ...Creusons le terrain!

« Impossible, je suis sur le terrain »

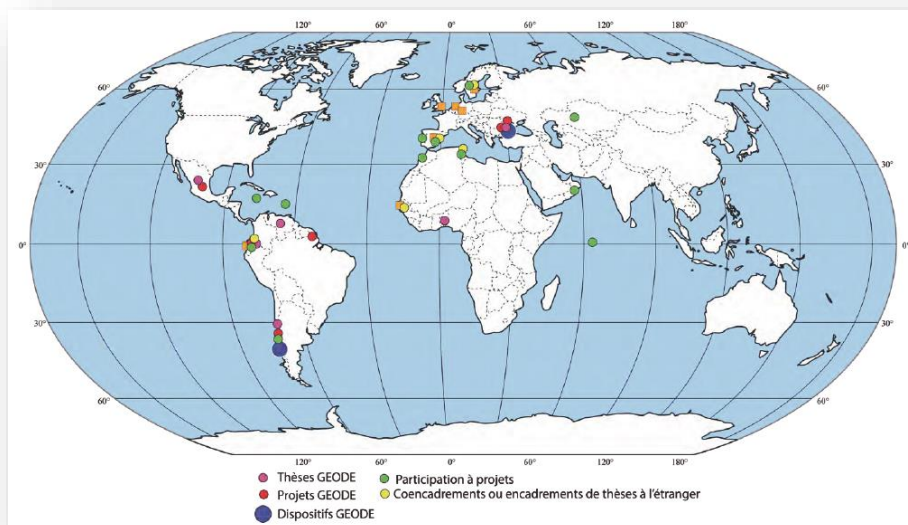
Combien de fois avons-nous reçu cette réponse laconique (et quasi métaphysique !) à nos demandes de réunions ou de rendez-vous ? Ainsi donc, dans la vie des chercheur.es, enseignant.es, ingénieur.es, technicien.nes, doctorant.es, il existe des périodes hors les murs, où le.la scientifique quitte son bureau feutré pour aller arpenter les sommets englacés, les forêts obscures, les déserts torrides ou même les ruelles sombres et les ethnies locales farouches, classes de CM2 comprises.

**Pas de recherche sans sujet, pas de sujet sans terrain, et pour les géodiens que ce soit dans la périphérie de Tournefeuille, les méandres du Danube, les hautes terres d'Ariège ou les fronts pionniers brésiliens, c'est ailleurs que se fait l'exploration, l'expérimentation, l'échantillonnage, la prise de vue, la prise de contact avec un même leitmotiv en toile de fond : où et pourquoi là ? C'est ce qui nous distingue (entre autre !) du philosophe ou du généticien : le rapport au lieu, à l'espace, auquel on peut même y raccrocher le temps, si cher à l'équipe depuis sa création il y a plus de 40 ans.**

Certain.es grattent le sol au pinceau, d'autres s'y enfoncent profondément. Certain.es mesurent les arbres, d'autres en ramassent les cendres ou les graines. Certain.es prennent l'air avec des drones, d'autres des satellites. Certain.es interrogent celles et ceux qu'ils.elles croisent, mais tous les replacent au cœur de leur étude, à la sortie du métro ou à l'autre bout du monde.

En fin de compte, après une demi-journée ou trois semaines, toujours un peu tristes de devoir rentrer, nous ramenons ce qui fera la matière brute de nos questions et les preuves matérielles de leurs réalités : échantillons, témoignages, expériences, photos, films, notes... et le terrain alors, continue dans l'après, juste avant l'article ou le terrain suivant.

**Alors, concrètement, c'est quoi le terrain ? Le mieux est encore de demander à celles et ceux qui y vont, en reviennent, ou y repartent...**



Une partie des « terrains » du GEODE – Carte extraite du document d'autoévaluation 2021 – Réalisation : H. BARCET

# Zoom sur...

## Une journée sur le terrain avec... Albane

Dans le cadre de la mission archéologique et l'IRP Goche, notre équipe fouille le site de Taraschina : un tell daté de la période Chalcolithique, occupé entre 4800 et 4050 BC. Il est implanté dans une zone de lacs et de plaines d'inondation de l'actuel delta du Danube (Roumanie), au cœur d'une réserve UNESCO. L'étude de ce site archéologique submergé nous renseigne sur le peuplement ancien de la partie intérieure du delta du Danube et permet de reconstituer les paysages anciens, leur biodiversité.

**6h00** : Petit déjeuner sur le pouce en équipe, préparation du matériel de terrain et départ avec le lever du soleil pour rejoindre le site de fouille : 40 minutes en barque à moteur dans l'air frais du matin sur les canaux du Danube. Réveil plutôt silencieux en immersion au cœur du delta... nénuphars, saules, pélicans... on en prend plein les yeux et les corps se réveillent dans l'air humide et la brume transpercée par les premiers rayons froids du soleil... un sacré privilège.

**7h40** : Arrivée sur le tell de Taraschina, en plein cœur de la réserve intégrale du delta. L'équipe se répartit les tâches entre la fouille des murs des maisons chalcolithiques incendiées et du mobilier conservé *in situ*, dessin, relevés topographiques et photographiques, prélèvements de sédiment...

**13h00** : Après un déjeuner sur le pouce, les activités de recherche reprennent. Elles sont nombreuses et changent chaque jour : carottage intra et hors site, prospections géophysiques, prélèvements (géomorphologiques, phyto...), tamisage, fouille, relevé lasergrammétrique 3D des sols des maisons... Mon travail principal s'articule entre fouille, relevé topo et 3D, prises de vues photographiques. Les après-midi sont longues car le site est écrasé de soleil... pas un arbre pour nous protéger, que des roseaux... pas de structure en dur, nous sommes dans l'obligation de n'avoir aucun impact sur le site qu'on partage avec de nombreux occupants : oiseaux, serpents, grenouilles, tortues d'eau, chiens sauvages, chacals...

**17h00** : Retour vers le « camp de base » en bateau, une bonne partie du matériel doit être rapatrié chaque soir. La barque croule sous le matériel de fouille, de topo... Les retours sont plus diserts : on échange sur les avancées de la fouille, on planifie le travail à faire... on tombe de sommeil aussi...

**18h00** : Les fins de journée studieuses (au cours desquelles on décharge et traite les données topo, les photos, les nuages de points 3D, on nettoie les bases de données) laissent néanmoins place à des soirées... à tonalité plus balkanique ! mais ça c'est une autre histoire....

Albane BURENS

## Mais que fait-on sur le terrain ?



De l'aéromodélisme



Du feu



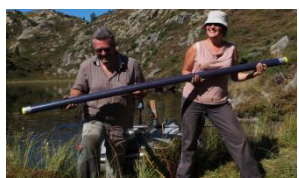
Du nettoyage



Du tir au pistolet



Du Facebook



De la plomberie



Des trous (plein)



Des paquets (cadeaux)

## Qui est où ?

Lointain souvenir abandonné ou actualité brûlante, simple mission ou programme de toute une vie, nos terrains irriguent nos carrières, par hasards, affinités, opportunités. Nous les inventons, les partageons, les transmettons, et, finalement, le monde n'est pas si vaste que ça, les lacs des Pyrénées pas si nombreux, les « trophées de chasse aux lieux » pas si infinis et constituent indéniablement les cartes de visite de nos CV.

Alors livrons-nous à un petit jeu (pas toujours évident) : **À quel membre du labo associer tel « terrain » et pourquoi ?**

1. Albane
2. Cécile
3. David
4. Didier
5. Emmanuel
6. Florence
7. Franck
8. Georges
9. Laurent
10. Mehdi
11. Pablo
12. Philippe V.
13. Sylvain
14. Sylvie
15. Vanessa

- A. AFRIQUE NOIRE
- B. CANTABRIE
- C. CARPATES
- D. DANUBE
- E. FRANCHE-COMTÉ
- F. GARONNE
- G. GUYANE
- H. KÉRALA
- I. KERGUELEN
- J. NIGER
- K. PATAGONIE
- L. RÉALVILLE
- M. SUEDE
- N. VAUCLUSE
- O. YAGOUR

Réponses : 1/L – 2/E – 3/A – 4/K – 5/I – 6/M – 7/N – 8/B – 9/D – 10/J – 11/O – 12/F – 13/G – 14/H – 15/C  
Pour la plupart il s'agit de leur terrain de thèse, pour d'autres d'aventures géographiques devenues spécialités, observatoires voire même seconde patrie ou enfin découverte exotique d'une seule mission mais qui a, en partie, forgé leur parcours. Le voyage intellectuel combiné à la route. Pour en savoir plus, rendez-vous sur les pages personnelles et les références Internet des membres cités...

*Pardon de n'avoir pas fait l'exercice pour tous les membres de l'équipe. Il est fort à parier qu'un pointage exhaustif aurait noirci l'intégralité de la mappemonde !*



Un film « sur le terrain » : **les charbonniers de l'Antola (Italie)** par Jean-Paul Métailié et Guiseppina Poggi – 1998 – sur le site [www.canal-u.tv](http://www.canal-u.tv)



**CNRS IMAGES**

Un film sur « un terrain devenu observatoire » : **Haut Vicdessos, une vallée et des hommes** par Didier Galop – 2017 – sur le site CNRS : [images.cnrs.fr](http://images.cnrs.fr)

*Voir du pays*

Sur le terrain avec... Pablo

## 2021, Montenegro

Sinjajevina est un immense plateau calcaire, d'une superficie de plus de 400 km<sup>2</sup>, qui avec Durmitor constituent un pâturage de montagne étendu sur plus de 1 000 km<sup>2</sup> d'un seul tenant, le plus vaste des Balkans et l'un des plus grands d'Europe. Il fournit un lieu de vie et des ressources à plus de 250 familles de paysans et de pasteurs transhumants.



Pendant des centaines d'années, les éleveurs de Sinjajevina ont gouverné, protégé et géré leurs pâturages. Organisés en regroupements de différents communs pastoraux, ils sont responsables de la conservation d'un paysage dont la valeur spécifique et la biodiversité unique ont été reconnues en tant que réserve de biosphère par l'UNESCO.

Cet été, en compagnie des populations locales, **j'ai été témoin de la récupération d'une tradition centenaire qui avait disparue de ce territoire depuis plus de 20 ans**, la célébration le 12 Juillet, de *Petrovdan*, le jour de Saint Pierre dans le calendrier de l'église orthodoxe serbe.

Il était célébré au bord du lac de Sava, le point d'eau le plus important du plateau. Traditionnellement, les différentes tribus s'y rassemblaient et notamment les jeunes : des mariages ou des futurs mariages y prenaient vie. Pour exprimer la joie commune, l'été retrouvé, des danses et des chants se succédaient autour d'un grand repas collectif.

Et puis la tradition a disparu. Jusqu'à aujourd'hui.

Les communautés locales se sont senties menacées par l'implantation d'un terrain d'entraînement militaire dans leurs pâturages à côté du lac de Sava, et c'est avec chants et danses de *Petrovdan* qu'ils répondent désormais aux échos des armes.

Pablo DOMINGUEZ

*Qui dit « terrain » dit « moyen de transport sur le terrain ». On pense naturellement avion, voiture, chaussures... mais, parfois, c'est un peu plus compliqué...*



**TERRAIN**  
anthropologie & sciences humaines

L'éclectique et décalée revue « Terrain » en Anthropologie et Sciences Humaines sur le site OpenEdition : [journals.openedition.org/terrain/2644](https://journals.openedition.org/terrain/2644)

*Jeter un oeil*



Sur le terrain avec... Magali

## 2018, Roumanie

Juillet 2018, dans le cadre du projet Défi OASIC FORETEXIL, mission pluridisciplinaire visant à étudier les vieilles forêts des Maramures (Carpates orientales) face à l'exploitation forestière intensive.

Quatorze jours d'aventure, qui commencent... par 2 jours de « Road Trip » en fourgon : 2267 km du sud de la France au nord de la Roumanie, en passant par l'Italie, la Slovénie et la Hongrie. Beaux paysages, musiques, instants partagés, longues siestes, rythment ce périple. La frontière roumaine franchie, nous arrivons à Statu Mare où un gros ravitaillement s'impose afin d'assurer les petits déjeuners et pique-niques pour 10 jours de terrain intensifs. Puis à nouveau la route, plus locale, cabossée et sinueuse, jusqu'à la pension où nous logeons à Baiut.

Chaque matin, départ 8h : deux vallées, deux sites par vallée, cinq plots par site. Chacun se répartit selon un programme bien défini et surtout bien réfléchi en amont. Certains enterrent des sachets de thé (Etude de services écosystémiques), d'autres font pleurer des arbres (Dendrochronologie).

Certains, le nez, au ras du sol cherchent des charbonnières (anthracologues), d'autres, la tête en l'air scrutent les arbres de la tête aux pieds à la découverte de dendromicrohabitats et indices de biodiversité (Ecologues) et les champignons sont à l'honneur de la science à l'assiette !

Le terrain est difficile, sur des pentes parfois très raides et le travail à réaliser en quelques jours est dense, intensif.

Chaque soir, retour tardif à la pension, épuisés. Un bon repas nous attend avec la fameuse « ciorba » la traditionnelle soupe roumaine, arrosée de Palinka. S'ensuit un débrief sur la journée, la rédaction des comptes rendus journaliers, la préparation du lendemain... puis, finalement les bras de Morphée.

Déjà 12 jours. Il est temps de rentrer, nos familles commencent à nous manquer, les 2 jours « retour » sont un peu longs...

Magali PHILIPPE

**1999, La Havane** - Première mission à Cuba - Voyage épuisant, décalage horaire, pas de bagages, restés à Madrid... ou ailleurs. L'après soutenance de thèse d'une ex-toulousaine (Angelina) en direct descente d'avion, avec les deux collègues du labo (Monique, Denise) déjà sur place depuis 10 jours. Ce soir comprendre ; demain, commencer les cours ; après demain terrain et... pas de bagages. Euphorie de l'arrivée, rhum cubain, jet lag, apprendre le cubain en une heure (!) et expliquer que je n'ai même pas un tee shirt propre pour le cours de demain, ou plutôt de tout à l'heure. Parler de tout et de rien, parler de Guevara et de De Gaulle, d'Hemingway et de Lautrec jusqu'à plus d'heures, jusqu'à épuisement.

Dans le trop petit matin on frappe à la porte. Angelina, tout sourire, avec un petit paquet : un tee shirt blanc, le portrait du Che, « *Hasta la victoria siempre* » écrit dessous. Je peux commencer.

Franck VIDAL

On embarque avec... Mehdi

<https://en.wikipedia.org>



## 2012, Laos

Mission d'enquêtes ZADA avec Éric et Sylvie sur l'un des affluents du Mékong, la Nam Khan. Chaque jour son village. Et aujourd'hui c'est Pak Bak choisi parce que loin des autres, et loin il l'est. Le village était à un coude de la rivière, après 1 h de piste de chantier caillouteuse et 2 h de route. Il est de l'autre côté de la rivière, qu'on traverse en pirogue. On remonte la berge, les villageois nous attendent sous un carbet hors d'âge. À droite, un temple bouddhiste entretenu, conservé malgré les siècles et les régimes qui se succèdent. Devant lui, un lourd tambour suspendu colonisé par une ruche.

Et nous devrions être parmi les derniers à voir cette vallée, ce village et ce temple tels qu'ils l'ont été des siècles durant. Ils vont bientôt disparaître sous les eaux d'un barrage qui se construit en aval. Impression d'être privilégié, ambiguïté entre regret d'assister à la fin d'un monde et compréhension d'un développement pour ce pays peu peuplé, enclavé, et aux ressources naturelles rares. On rentre par bateau : deux heures à méditer sur ce temps qui s'écoule comme la Nam Khan vers le grand Mékong et qui s'accumule comme ces eaux à venir, noyant cette vallée apparemment si calme.

Mehdi SAQALLI

## Littérature de terrain

Marcher d'un bon pas pour trouver les bons mots, exercice bien difficile entre science et poésie... Quelques pistes de références littéraires (forcément subjectives et incomplètes) des maîtres de la description du « terrain » :

- ✓ « Sur les chemins noirs » - Sylvain Tesson – Gallimard – 2016
- ✓ « L'usage du monde » - Nicolas Bouvier – La Découverte - 1954
- ✓ « Voyage au Congo » - André Gide – Gallimard – 1927
- ✓ « Méharées » - Théodore Monod – J'ai lu - 1989
- ✓ « Marcher à Kerguelen » - Jean-François Garde – Folio - 2018

**Parmi les innombrables ruisseaux qui courent à la surface de la terre et se jettent dans l'océan ou se réunissent pour former rivières ou grands fleuves, celui dont nous allons suivre le cours n'a rien qui le signale particulièrement à l'attention des hommes. Il ne sort point des hautes montagnes chargées de glaces ; ses bords n'offrent point une splendeur exceptionnelle de végétation ; son nom n'est point célèbre dans l'histoire. Certes, il est charmant ; mais quel ruisseau ne l'est pas, à moins qu'il ne coule à travers des marécages rendus fétides par les égouts des villes, ou que ses rives n'aient été gâtées par une culture sans art ?**

Extrait de « Histoire d'un ruisseau » - Élisée Reclus - 1869 – BNF Gallica

M. Philippe – Roumanie - 2018



Le terrain peut être également aménagé succinctement en vue de dégager un *open-space* de *coworking* pour une séance de *brainstorming* avant le *final reporting*

